

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRÉ
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES CHASSEURS DE CHEVELURES, par le capitaine MAYNE-REID.
 NEUF HEURES, par ROGER DE BEAUVOIR.



— Monsieur veut-il goûter le vin ? veut-il visiter le logis ? (Pag. 195.)

LES QUARANTE-CINQ

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Achète-lui sa maison.
 — Qui vous dit qu'elle soit à vendre ?
 — Offre-lui en le double de ce qu'elle vaut.
 — Et si la dame m'y voit ?
 — Eh bien ?
 — Elle disparaîtra encore, tandis qu'en dissimulant ma présence, j'espère qu'un jour ou l'autre je la reverrai.

— Tu la reverras ce soir.
 — Moi ?
 — Va te camper sous son balcon à huit heures.
 — J'y serai comme j'y suis chaque jour, mais sans plus d'espoir que les autres jours.
 — À propos ! l'adresse au juste ?
 — Entre la porte Bussy et l'hôtel Saint-Denis, presque au coin de la rue des Augustins, à vingt pas d'une grande hôtellerie ayant pour enseigne : *A l'Epée du fier Chevalier*.
 — Très-bien, à huit heures, ce soir.
 — Mais que ferez-vous ?
 — Tu le verras, tu l'entendras. En attendant, retourne chez toi, endosse tes plus beaux habits, prends tes plus riches bijoux,

verse sur tes cheveux tes plus fines essences, ce soir tu entres dans la place.

— Dieu vous entende, mon frère !
 — Henri, quand Dieu est sourd, le diable ne l'est pas. Je te quitte, ma maîtresse m'attend ; non, je veux dire la maîtresse de M. de Mayenne. Par le pape ! celle-là n'est point une bégueule.

— Mon frère !
 — Pardon, beau servent d'amour ; je ne fais aucune comparaison entre ces deux dames, sois-en bien persuadé, quoique, d'après ce que tu me dis, j'aime mieux la mienne, ou plutôt la nôtre. Mais elle m'attend, et je ne veux pas la faire attendre. Adieu, Henri, à ce soir.